

Jean-Baptiste André Godin à Alfred Desmasures, 27 octobre 1887

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (27)

Collation1 p. (35r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alfred Desmasures, 27 octobre 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52420>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[27 octobre 1887](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère

Destinataire[Desmasures, Alfred \(1832-1893\)](#)

Lieu de destinationHirson (Aisne)

Description

Résumé Godin avertit Desmaures, à la suite de sa lettre de la veille, qu'on vient de lui signaler qu'une place secondaire était vacante dans les bureaux de l'usine, aux appointements de 100 F par mois.

Notes Le 26 octobre 1887, Godin écrit à Alfred Desmaures au sujet d'un candidat à un emploi (Cnam, FG 15 (27), folio 32r).

Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Lettre familiale
27 juil 87

Cher Monsieur Desmassens,

Je vous confirme
ma lettre de hier, mais
pour vous dire en
même temps que j'en
viens de me signaler
dans les bureaux
que l'on avait en ce
moment un emploi
secondaire nacrant,
aux appartenements
de cent francs par

mois. Cela ne fera
sans doute pas
l'affaire de votre
protégé.

Dans le cas con-
traire, qu'il veuille
bien m'écrire lui-
même.

Je vous salue
cordialement

Godin